

B comme Bleine ... B comme B « Access »

Dimanche 8 octobre

Arrivé vers 9h15 à l'auberge des chasseurs. Ambiance peinarde, l'organisateur Jean Paul est là.

Je me sentais perdu alors que y'avait aucune raison mais en fait pour moi, tout me semblait compliqué : les GPS à charger, paramétrer correctement mon GPS, les milliards de balise sur la carte...

Romu était là. Il se moquait de moi parce que j'avais l'air tendu, comme le sont les super compétiteurs (vous savez ... cet air sérieux... froid ... un peu ronchon ... comme le sont Jérôme et Luc dans ces moments là ;)). Et pendant que je stresse, Ana dort dans la voiture. Mais ça a pas loupé, mon GPS ayant un port USB (j'avais oublié mon câble) et tt les autres, un port série, je me retrouvais sans GPS. Pierre me prêtera le sien mais bon, à quoi ça sert un GPS quand on ne sait pas s'en servir ?



Le briefing

Au déco, le briefing a lieu. On nous explique le parcours à faire, et là je comprends que y'avait pas besoin de regarder toutes les balises sur la carte.

Le départ devra se faire entre 12h15 et 14h15. Ce sera une manche contre la montre.

Alors les crosseux du Club essaient de nous faire changer d'avis en nous montrant du doigt les sommets vers le nord ;) Mais rien n'y fera, nous resterons fidèle à la compétition et à Luc. Nous sommes là pour la compet ... et pas pour du Bleine Dormillouse les gars !! Nom De Diou ! Y'a un temps pour tout.

12h15 approche. La peur du tas grandit au fond de moi ! Cependant, on est autorisé à remonter si on fait un plouf. On a droit à un coup d'épée dans l'eau ... ça me plaît bien cette compet ;)

Je bouillais d'impatience de voler, en plus j'étais sous une nouvelle aile, la Rush, que j'avais testé une fois et qui m'avait vraiment fait ... vibrer ! J'avais hâte de l'essayer dans de bonnes conditions.



Romu sous sa Mantra

Ca ne monte pas très haut, voir même pas du tout, près du déco. Mais je suis rassuré car je vois pas mal d'aile sur la gauche et qui zerote. J'atteints le Pic de l'Aigle et là je reprends une altitude correcte. J'avais remarqué Guido en Bi. Je le suivais à la trace car je me disais que si y'avait bien un mec à suivre, c'était lui. J'avais de la chance, pour une fois j'étais plus haut que 'mon guide' et ça durera tt le tps, jusqu'à ce que nos chemins se séparent.



THE Rush

J'apprends à faire le plaf ou presque, à être patient aussi et pas griller les thermiques. Ca a toujours été mon problème dans les petits cross que j'ai réalisé. Je m'impatiente trop. Mais là comme j'ai mes repères par rapport aux ailes qu'on ne cesse de croiser ou rattraper, je trouve que pour une fois je suis presque en avance. Alors je prends mon temps.

C'est la première fois que je peux observer la scène d'en haut. Tout au long de ce parcours, je trouve que j'étais toujours haut, je pouvais 'surveiller' tout le monde. Je me sentais un peu comme Luc, lors des sorties en groupe ;) J'aurai presque pu donner des conseils au gars à la radio 'oui c'est bien là ... mais avance un peu tu vas voir ça va monter' ;)

Je pourrais pas donner d'info sur ma vitesse ni sur l'altitude car le GPS est en position 'carte', pour voir les balises ... alors je préfère pas toucher un truc que je ne maîtrise pas, surtout en vol.

J'observe les gars du club. Je surveille Pierre du coin de l'œil. Je vois Stéphane avec son casque de pompier. Et on croise même les crosseux qui finalement changent d'avis en l'air et se greffent à la compet ;) ... comme Philippe Weber par exemple.

C'est génial, le ciel est balisé ! Deuxième balise à la Ferrières. Un jeu d'enfant. Toujours avec pas mal d'altitude. J'appréhende le retour car je m'imaginai un poil contré mais ça va. Le bois brûlé est fidèle à lui-même, toujours généreux en thermique.

Passage au dessus du déco, petit battement de jambe pour Ana qui passera un long moment à admirer les décors. Remarque, il semble qu'elle se soit pas mal cachée les yeux avec des gars qui sont capable du pire au déco.

Retour au Pic de l'Aigle. Puis je repars vers le bois brûlé, mais là, c'est une autre paire de manche. Il s'agit de ne pas se louper dans la transition pour rejoindre le sommet au dessus de Caille. Car là, on va être contré. Pour la première fois de ma vie, je passe mon temps sur l'accélérateur. Mais il n'est pas réglé de façon optimale car ... je ne l'ai pas réglé pour la Rush.

En parlant de la Rush... je crois que c'est ce qui a fait que j'ai VRAIMENT adoré cette journée (en fait c'était le gâteau et la compet, c'était la cerise). Qu'est ce que c'est bon de voler sous une aile où on a vraiment l'impression d'être un oiseau. Tout réagit comme on le voudrait, à la vitesse souhaitée ... et en thermique elle est vraiment incroyable. J'ai l'impression qu'elle met le cligno et qu'elle tourne toute seule.

Revenons à nos moutons. La fin de la transition approche et ça dégueule beaucoup. J'imagine qu'en collant la face au dessus de Caille, je vais reprendre. Mauvaise idée ☹ Cette face est sous le vent ☹

Il ne me manquait plus que 200m environ et je pouvais basculer sur le bon versant et atteindre la dernière balise. Tant pis, c'est le métier qui rentre. J'atterris dans un champ immense, à côté du Strasbourgeois qui finira deuxième de la compet.

Le GPS n'aura pas enregistré ma trace ... de toute façon depuis le début je vous avais prévenu que ça finirait mal cette histoire de GPS. Du coup, j'aurais même pas le droit de voir mon nom dans le tableau du classement final (si, il apparaîtra en grisé mais sans aucune info sur le vol ☹) . C'est comme le podium et la coupe de la CFD, heureusement qu'on ne fait pas ça pour la gloire ;)

Pierre arrive haut, juste au dessus de nous, mais pas assez pour basculer sur l'autre versant où y'a la balise. Alors ce couillon décide de revenir sur ses pas et de se poser en retrait. Du coup, il finira 5eme. Si il avait continué au lieu de revenir sur ces pas, il aurait fait second. Bon de toute façon, les 10 premiers du classement se tenaient à quelques centaines de mètres prés. En même temps, les champions en athlé se battent pour progresser d'un centième de seconde.



Luc, ce salop, suivra toute la compet avec un Bi. Il bouclera bien sûr. Philippe (de Toulon) sera le seul de la compet à boucler le circuit.

En tout cas , merci aux organisateurs, merci à Luc et tout et tout car c'était vraiment une journée très intéressante techniquement parlant. J'aurais jamais fais ce type de vol en volant 'seul'. La compet c'est l'occasion de faire des 'exercices' que l'on ne ferait pas 'naturellement'.